

SAJE PRODUCTION PRESENTS

ON NE CHOISIT PAS SON GENDRE

HERRADE
VON MEIER

JEAN-BAPTISTE
LAFARGE

ROMANE
DE STABENRATH

FRANCOIS-DAVID
CARDONNEL

PASCAL
DEMOLON

PHILIPPE
DUQUESNE

DE MAUVAISE FOI



UN FILM RÉALISÉ PAR

ALBÉRIC SAINT-MARTIN

avec DIDIER BRISON, CARRIELLA WRIGHT, CAROLE FANTONI, GUY PROY, THIÉRY LALANNE, BELVÈNE BUYLE, GILBERT DE TORÉY, ALBÉRIC SAINT-MARTIN et PRÉSENTÉ PAR LES PRODUCTIONS "LES PEUDES COMÈNES DE RÉGNALD" de THOMAS HERVOUET avec PAUL ANTHONY MILLE
MONTÉ PAR SYLVIE LAGET avec LOÏC POMMIÈS, HÉLÈNE LE MORVAN, CORINNE ROZENBERG, ERIC TISSERAND, GILLES EMMANUEL DE CHAMPEYNIER, EDWIGE MOREL, PABLOUX, STÉPHANIE DAVIDIAN, JEAN-PASCAL BERTHUIS, THIÉRY MALEY
Produit par SAJE PRODUCTION avec le soutien de CANAL+ et la participation de CMC+ et OCS Distribution SAJE DISTRIBUTION avec FREDÉRIC AUBOURTIN et HUBERT DE TORÉY

CANAL+

CMC+

OCS

SAJE



© 2025 SAJE PRODUCTION



DE MAUVAISE FOI

UN FILM RÉALISÉ PAR
ALBÉRIC SAINT-MARTIN

DURÉE DU FILM : 1H34

TÉLÉCHARGER LE KIT MÉDIA

(BANDE-ANNONCE, AFFICHE, PHOTOS, DOSSIER DE PRESSE)

SITE DU FILM DE MAUVAISE FOI

AU CINÉMA LE 7 MAI 2025

PRESSE

LAURENT RENARD

LAURENT@PRESSELAURENTRENARD.COM

06 19 91 13 58

DISTRIBUTION

MARIE-LAURE LILLER

MLLILLER@SAJEPROD.COM

06 69 78 11 81

E-RP

AGENCE CARTEL

CHLOÉ CHAHNAMIAN : CHLOE.CHAHNAMIAN@AGENCE-CARTEL.COM

LUCILE ASTESANA : LUCILE.ASTESANA@AGENCE-CARTEL.COM

SYNOPSIS

Un notaire vieille France doit impérativement sauver son château délabré et empêcher le mariage de sa fille avec un golden boy prétentieux. La fortune promise par une comtesse mourante à un jeune artiste bohème, pourrait régler tous ses problèmes. À condition que le futur héritier devienne un bon catholique, et tombe amoureux de la jolie fiancée...



ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR ALBÉRIC SAINT-MARTIN

Comment est né le projet *De Mauvaise Foi* ?

Du roman «*Les Pieuses Combines de Réginald*», dont le producteur Hubert de Torcy avait acheté les droits et tiré déjà quelques versions de scénario. Le projet était dans les tiroirs de Saje depuis longtemps. Hubert m'a proposé d'en assurer la réalisation après avoir vu mon court métrage *Le Mari au collège* : une histoire assez fantasque, aux thématiques un peu similaires, la foi exceptée.

La phase de réécriture, qui nous a pris un an et demi, m'a permis d'injecter certains aspects plus visuels et cinématographiques à une histoire déjà très riche, mais qui devait tenir dans un format d'environ 1h30.

Quelles ont été vos références et inspirations pour écrire et réaliser ce film ?

La rencontre de deux mondes dans un univers culturel où la foi tient une place importante fait inévitablement penser à *La Vie est un long fleuve tranquille* ou *Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ?* On a pourtant eu la volonté d'explorer une voie différente, avec une représentation des croyants plus réaliste peut-être ; ceux du film sont très réels puisque nous sommes allés filmer à Paray-le-Monial pendant les sessions d'été.



Pour les inspirations, j'ai un vrai goût pour une certaine comédie à la française, qui appartient aux classiques du genre aujourd'hui (mais pas forcément à l'époque où ils sont sortis !). Je pense à Philippe de Broca et ses films au rythme effréné ; la plupart des films du Splendid bien sûr ; et Louis de Funès, pour toutes ses compositions de bourgeois autoritaires et manipulateurs, qui se serait probablement bien amusé à jouer Réginald. Mais nous avons eu la chance d'avoir Pascal Demolon !

Pour l'aspect comédie romantique, j'ai revu *Quand Harry rencontre Sally* ou *L'Arnacœur*, qui ont des scénarios béton.

Le film mélange plusieurs genres assez inhabituels. Quel est le secret d'un mélange savoureux ?

C'était un premier long-métrage pour moi : un vrai défi ! Ce qui a pu effectivement m'amener à explorer plusieurs genres à la fois, et ne pas me cantonner à un seul registre. Les premiers retours que nous avons eus après les projections au festival de l'Alpe d'Huez sont encourageants, le public ayant manifestement apprécié ce mélange des genres.

Je dirai d'abord...le scénario. Avec Hubert de Torcy d'abord, puis Frédéric Auburtin, nous l'avons beaucoup retravaillé, jusqu'au tournage où nos (excellents) comédiens ont amené beaucoup d'inventivité. Je me suis appuyé sur des personnages bien contrastés, et la confrontation des familles Moulard et le Vaillant, source de malentendus variés.

J'ai eu énormément de plaisir à travailler avec des acteurs expérimentés comme Pascal Demolon ou Philippe Duquesne, mais aussi Herrade von Meier, Geoffroy Thiebaut, Didier Vinson, Evelyne Buyle, Carole Fantoni... qui ont beaucoup de métier. Cette génération s'est merveilleusement entendue avec celle de Romane de Stabenrath, François-David Cardonnel ou Jean-Baptiste Lafarge, qui sont la jeune garde du film. Il y avait beaucoup de gaieté sur le plateau et le soir après le tournage.

De Mauvaise foi n'est pas un film « à vannes » ; plutôt un film où l'humour et la légèreté essayent de désarmer un peu pour permettre d'amener le spectateur vers une certaine émotion.

À la mise en scène, je me suis efforcé de passer en douceur d'une tonalité à l'autre (comédie, drame, romance) sans rupture brutale. Beaucoup de choses se sont ensuite dosées au montage.

ENTRETIEN AVEC PASCAL DEMOLON

Après des projets radicalement différents comme *Radiostars*, *Fiasco* ou *Five*, qu'est-ce qui vous a donné envie de jouer dans *DE MAUVAISE FOI* ?

En effet, *De Mauvaise Foi* est une comédie radicalement différente des précédentes dans lesquelles j'ai pu jouer. C'est une chance de passer d'un univers à l'autre, d'un registre à l'autre, même dans la comédie. Et cela me plaît de varier les genres. Et puis, je me suis retrouvé là aussi grâce à de belles rencontres. J'ai apprécié la vision que le réalisateur avait du film et du personnage et la confiance qu'il a mise en moi pour l'incarner. Et j'ai embarqué dans le navire !

Comment présenteriez-vous Réginald que vous interprétez ? Et expliquez-nous l'écho qu'il a eu en vous ?

Sous couvert d'une comédie légère, ce film soulève de nombreux questionnements propres à chaque être humain. La foi est un sujet très personnel mais aussi universel, y compris lorsqu'on n'est pas prédisposé à une religion en particulier. Le sujet m'intéressait vraiment et le fait de l'aborder sous la forme d'une comédie, m'attirait encore plus !



Réginald est très respectueux de la foi de sa femme et de sa fille. Peut-on dire qu'il a vraiment la foi même s'il ne la pratique pas autant que ses proches ? Pourtant il essaie de bien faire, de prendre soin de ceux qu'il aime, de sauver le château familial. Il est plus tourné vers l'action et le concret que vers le spirituel. Il a un parcours et un cheminement de foi que je trouvais vraiment intéressant. Cela pose une vraie question : est-ce nous qui allons à la foi ou la foi qui vient à nous ? On devrait tous y réfléchir, sereinement, sans jugement. Ce tournage m'a moi-même aidé à m'interroger sur ses sujets avec beaucoup de liberté.

Que retiendrez-vous de ce tournage un peu hors normes ?

Ce fut un tournage très spécial en effet, car une partie a été tournée pendant un rassemblement de jeunes chrétiens à Paray-le-Monial. C'était impressionnant de voir en direct tous ces jeunes très dynamiques qui avaient autant le désir de faire la fête ensemble que de prier. On sentait que ces jeunes étaient là pour se faire du bien à l'âme et partager un moment fort ensemble. Pour moi, c'était un vrai moment de grâce. D'ailleurs, cela s'est vraiment ressenti au sein de l'équipe du film car l'ambiance était très joyeuse et paisible. Croyants ou non, tout le monde était très respectueux. On s'est tous imprégnés de cette ambiance pour la faire transparaître à l'écran.



ENTRETIEN AVEC PHILIPPE DUQUESNE

Après des projets comme *Les Deschiens* ou *Bienvenue chez les Chtis*, qu'est-ce qui vous a donné envie de jouer dans *DE MAUVAISE FOI* ?

Les Deschiens, *les Cht'is*, *De Mauvaise Foi* : le point commun de tous ces projets est la comédie. Mais avec *De Mauvaise foi*, il y a en plus une dimension spirituelle.... Et je pense que l'on peut faire de l'humour sur la foi, même rire (avec bienveillance bien entendu !) sur les pratiques de foi, que l'on soit croyant ou pas. C'est précisément cet aspect qui m'a beaucoup plu.

Comment présenteriez-vous Edmond que vous interprétez ? Et expliquez-nous l'écho qu'il a eu en vous ?

Edmond est clerc de notaire. Il essaie tant bien que mal d'aider son ami-patron Réginald, mais il se retrouve souvent dépassé par les événements. Il symbolise le français "moyen" à la Jean Carmet. J'ai beaucoup d'affection pour ce genre de personnages parfois un peu maladroits mais profondément bons. J'ai donc abordé ce tournage avec beaucoup d'enthousiasme.



TIRÉ D'UN ROMAN À SUCCÈS

Quand ce premier roman de Thomas Hervoüet est paru aux éditions Quasar en 2014, il a été accueilli par un véritable enthousiasme des médias :

« On sait infiniment gré à l'auteur de nous faire rire, ni jaune ni vert ni noir, mais joyeusement, librement et intelligemment : c'est rare en littérature. »

(LE FIGARO LITTÉRAIRE)

« Un roman dans lequel tradition familiale rime avec comédie burlesque. »

(OUEST-FRANCE)



LES PERSONNAGES

Réginald Le Vaillant (le père) : Pascal DEMOLON

Notaire « vieille France », Réginald sait se montrer affable et policé en société, mais, en sous-main, il a tendance à manigancer. Dieu fait partie d'ailleurs de ceux qu'on peut aisément manipuler... Surtout quand il est question d'argent. Il est marié à Blandine qui vous dira qu'il est mou et qu'il manque de courage. Pour réaliser son rêve de marier sa fille unique à un beau parti, il met au point un stratagème pour se débarrasser d'Eliott Moulard, prétendant à la main de sa fille et arriviste bobo et faire d'Arthur son gendre....

Edmond (notaire associé) : Philippe DUQUESNE

Vieux garçon fantasque, toujours tiré à quatre épingles dans ses costumes colorés, Edmond, le bon vivant, est vraiment l'ami fidèle et le confident sur qui Réginald peut s'appuyer en toute circonstance. C'est un comédien qui aime jouer la comédie. C'est sa manière à lui de s'évader de son univers un peu poussiéreux et convenu du notariat. Edmond a le cœur sur la main, mais la bonne volonté ne suffit pas. Sa maladresse légendaire peut provoquer des catastrophes plus grosses que lui...



Athénaïs Le Vaillant (la fille) : Romane de STABENRATH

Athénaïs est une très jolie jeune fille de 22 ans, brillante et vive, au tempérament rebelle et obstiné. Elle peut se montrer parfois hautaine et cassante, ce qui la rend inaccessible et donc irrésistible. Elle n'a pas rejeté l'éducation chrétienne qu'elle a reçue, mais plutôt son formalisme, et parfois ses hypocrisies. Elle s'est laissé fasciner par Eliott, qu'elle trouve beau et rassurant. Athénaïs désire trouver un beau parti et veut qu'on se batte pour la conquérir...



Blandine Le Vaillant (l'épouse fidèle) : Herrade von MEIER

Epouse de Réginald et mère au foyer, Blandine est une femme pieuse, la « sentinelle spirituelle » de la famille. Fille de général et maîtresse femme, elle est très à l'aise dans son univers, au point de pouvoir librement en transgresser les règles quand cela s'avère nécessaire.



Elliott Moulard (le prétendant) : François-David CARDONNEL

Elliott a 37 ans, c'est un banquier d'affaires à l'avenir prometteur, beau parleur, brillant et sûr de lui. Bobo parisien, il aime la modernité, la politique et les femmes qui lui résistent. Son cynisme et son franc-parler le rendent parfois cassant.



Arthur Chambourcy (le rival et héritier putatif) : Jean-Baptiste LAFARGE

Arthur, 26 ans, est un artiste excentrique et fauché. C'est un esthète, avec un côté verbeux, alambiqué, qui se laisse prendre par son propre discours, sa propre dialectique. Doué d'un culot phénoménal, il ose tout. Il est séduit par la liberté intérieure d'Athénaïs mais en ignore la source. Il vit l'instant présent, sans projet. Il ne construit pas, mais il rêve. Il voit Athénaïs comme source de beauté et d'inspiration et cherche à la séduire.



FICHE ARTISTIQUE

Reginald : **Pascal DEMOLON**

Edmond : **Philippe DUQUESNE**

Blandine : **Herrade von MEIER**

Athénaïs : **Romane de STABENRATH**

Eliott : **François-David CARDONNEL**

Arthur : **Jean-Baptiste LAFARGE**

Brigitte : **Carole FANTONI**

Georges : **Geoffroy THIEBAUT**

Le Père Magnifis : **Didier VINSON**

Katia : **Gabriella WRIGHT**

La Comtesse : **Evelyne BUYLE**

L'architecte : **Karine DUBERNET**

FICHE TECHNIQUE

Année de production : 2024

Société de production : Saje Production

Distributeur : SAJE Distribution

Réalisateur : Albéric SAINT-MARTIN

Scénario : Hubert de TORCY et Albéric SAINT-MARTIN

D'après le roman LES PIEUSES COMBINES DE REGINALD de Thomas HERVOUET (éditions Quasar, 2014)

Producteur délégué : Hubert de TORCY

Producteur exécutif : Frédéric AUBURTIN

Directeur de Production : Antonin PRADEILLES

Image : Paul-Anthony MILLE

Montage : Sylvie LAGER

Son : Loïc POMMIES, Hélène LE MORVAN, Corinne ROZENBERG, Eric TISSERAND

Décors : Emmanuel de CHAUVIGNY

Costumes : Edwige MOREL d'ARLEUX

Musique : Jean-Pascal BEINTUS, Thierry MALET

Casting : Stéphanie DAVIDIAN

Maquillage : Daphné HESNARD

Coiffure : Floriane BARRADO

Production : SAJE Production

avec le soutien de CANAL + et la participation de CINE + OCS